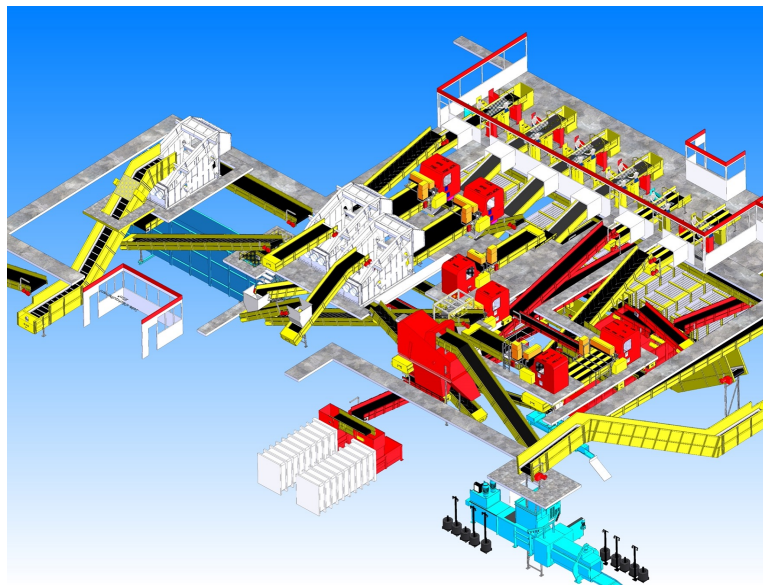


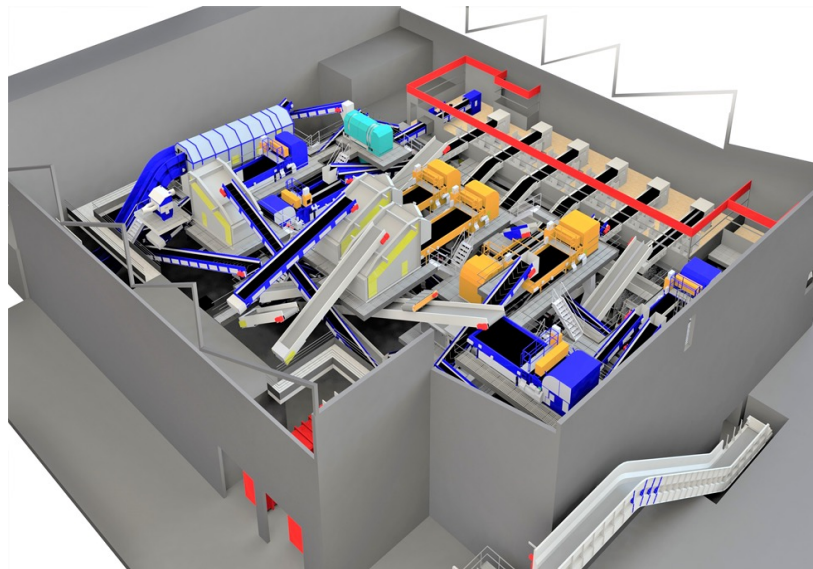
Le centre de tri de Seignacq se modernise

Comment nous avons amélioré le tri de vos emballages en 2025

Process 2015



Process 2025



Pourquoi ces travaux ?

De plus en plus d'emballages à trier

- Notre centre de tri traite les emballages des 400 000 habitants du territoire
- Les collectes nous apportent 17 % d'emballage en plus chaque année, 55 % de bouteilles et bidons en plastique ou aluminium en plus
- Les machines, installées il y a plusieurs années, arrivaient à leur limite

En résumé : sans travaux, la qualité du tri allait se dégrader et des matériaux recyclables allaient être perdus.

Comment fonctionne un centre de tri ? (en 3 étapes)

1. Réception : les camions déversent les emballages collectés
2. Séparation : une série de tapis, tamis et machines «intelligentes» sépare automatiquement les différents matériaux (papiers, cartons, plastiques, métaux, briques alimentaires...)
3. Expédition : chaque matériau est regroupé en balles et envoyé vers les filières de recyclage

Des cabines de tri complètent les machines : des opérateurs retirent à la main ce que les automatismes ratent.

Ce qui posait problème avant les travaux

- Machines saturées sur la ligne des bouteilles et plastiques : elles tournaient à leur vitesse maximale, sans marge
- Qualité insuffisante sur certains matériaux : films plastiques, briques alimentaires et aluminium mal captés
- Trop de « refus » : environ un quart de ce qui entrerait repartait en déchet alors qu'il contenait encore des matériaux recyclables
- Conditions de travail difficiles : cadences de tri manuel trop élevées
- Pas de possibilité de créer un nouveau flux « plastiques durs » (pots, barquettes) de plus en plus collecté

Les travaux réalisés

Le chantiers menés en fin 2024, avec 5 semaines d'arrêt du centre

- La ligne des papiers-cartons : ajout d'une nouvelle machine de tri optique, qui reconnaît les matériaux et les oriente automatiquement
- La ligne des bouteilles et plastiques : remplacement et ajout de trieurs optiques dernière génération, capables de préparer le nouveau flux «pots et barquettes»
- La ligne des refus : installation d'un tri automatique qui récupère ce qui avait été raté, et d'un nouveau système à air pour mieux capter les films plastiques (sacs, suremballages)

Le tout accompagné de nouveaux tapis, passerelles et installations électriques adaptées.

Ce que ça a coûté

- Investissement total : 5,275 M€ (choix de tout réaliser en une seule phase pour économiser)
- Subventions obtenues :
 - 900 000 € de CITEO (l'éco-organisme des emballages)
 - 1 M€ de l'Europe. FEDER Fonds Europeen de Développement Régional, Region nouvelle aquitaine
- Soit un reste à charge d'environ 3,375 M€ pour la collectivité

Ce que ça rapporte

- Recettes et soutiens en plus : +614 000 € par an (plus de matériaux vendus au recyclage, soutiens CITEO accrus) pour les collectivités clientes
- Refus à éliminer en moins : -160 000 € par an (moins de déchets à envoyer en incinération)
- Frais de fonctionnement réduits

Les résultats concrets

- Plus de matériaux recyclés : par exemple, +1 140 t/an de refus évités, +900 t/an de journaux-magazines et +390 t/an récupérés grâce au tri automatique
- Meilleure qualité : les balles expédiées sont plus pures, elles sont mieux valorisées
- Meilleures conditions de travail : les opérateurs sont soulagés des cadences excessives
- Nouvelle capacité : le centre peut trier tous les emballages plastiques souples et rigides vers les filières de recyclage

En conclusion

Un centre de tri modernisé, prêt pour demain

- Un investissement maîtrisé, en grande partie financé par les soutiens publics
- Plus d'emballages recyclés, moins de déchets perdus
- Des équipes qui travaillent dans de meilleures conditions